



**BURKI**

**Espace Arlaud Lausanne  
21.01-10.4.2022**

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

Dans le cadre de l'exposition rétrospective sur l'oeuvre de Burki, la Fondation du Trait offre une visite pour les enseignants le 2 février 2022 afin qu'ils puissent proposer ce parcours à leurs élèves.

En effet, l'oeuvre de Raymond Burki est riche et puissante et permet à l'enseignant d'aborder avec ses classes toutes les notions liées au dessin de presse, que ce soit le développement de l'esprit critique, la liberté d'expression, la prise de recul par rapport à l'actualité ou encore le langage particulier du dessin. Sa façon de se saisir des thèmes se révèle toujours très contemporaine et d'une profonde acuité.

### Public concerné

Classes du secondaire I & II  
11-18 ans

### Matériel à disposition

Un dossier pédagogique sera téléchargeable sur  
www.fondationdutrait.ch

### Visite pour les enseignants

Mercredi 2 février à 14h - places limitées  
inscriptions à info@fondationdutrait.ch

### Quand

Exposition du 21 janvier au 10 avril 2022

### Où

Espace Arlaud, Place de la Riponne 2B, 1005 Lausanne

### Prix

Entrée gratuite jusqu'à 25 ans

Plein tarif : CHF 6.-

Tarif réduit : CHF 4.-

### LA FONDATION DU TRAIT

Créée dans la perspective de préservation d'un patrimoine culturel romand riche et unique, la Fondation du Trait a pour résolution de rendre hommage à l'oeuvre de Raymond Burki mais surtout de préserver son héritage en le rendant accessible à tous. Sur le long terme, la Fondation du Trait a pour volonté de proposer un programme de médiation scolaire dans les classes

### Introduction

#### LE DESSIN DE PRESSE

pages 4 et 5

#### OUTILS

pages 6 à 9

#### HISTOIRE

pages 10 à 13

#### ET AUJOURD'HUI?

pages 14 et 15

#### RAYMOND BURKI

pages 16 à 19

### À vous

#### EXERCICES

pages 20 à 29

#### ANALYSE

pages 30 à 41

#### CONCOURS

pages 42 et 43

### Informations

#### CHRONOLOGIE

pages 46 à 48

#### ÉQUIPE DE TRAVAIL ET REMERCIEMENTS

pages 50 et 51

### Qu'est-ce que c'est?

Le dessin de presse a pour vocation de transmettre un point de vue sur l'actualité, des faits politiques, des personnalités. Il est réalisé dans le but d'être diffusé par un média (journal imprimé, web, etc.).

En une seule image, avec ou sans texte, le dessin de presse synthétise une actualité et apporte un recul critique, souvent par le biais de la satire ou de la caricature.

Le dessin de presse est souvent politique. De par sa forme, il invite à une réflexion, à faire partager au lecteur un point de vue sur une situation, au contraire de l'article qui est supposé adopter un point de vue impartial.

*Même si le dessin reflète l'avis du dessinateur et que cet avis est transmis par le biais de la caricature, il ne peut pas modifier les faits. Si beaucoup de limites peuvent être franchies au nom de la satire, celle de respecter la vérité est immuable.*



«autoportrait», Burki.

Pour résumer une actualité, et proposer un point de vue en une seule image, le dessinateur a plusieurs outils. L'humour est souvent très efficace, mais il y a des règles:

Pour que le dessin soit compris, souvent, cela implique que le lecteur ait une **connaissance du sujet**, ou que le dessin invoque des **symboles** pouvant être compris par le plus grand nombre.

*Vous pouvez caricaturer vos voisins mais les seules personnes qui vont en rire seront celles qui les connaissent et pour qui cela évoque quelque chose.*

Souvent, les dessins s'inscrivent donc dans une actualité véhiculée par la plateforme qui le diffuse (journal, site web) ou parlent d'un sujet très largement à la une ou d'une personnalité connue.

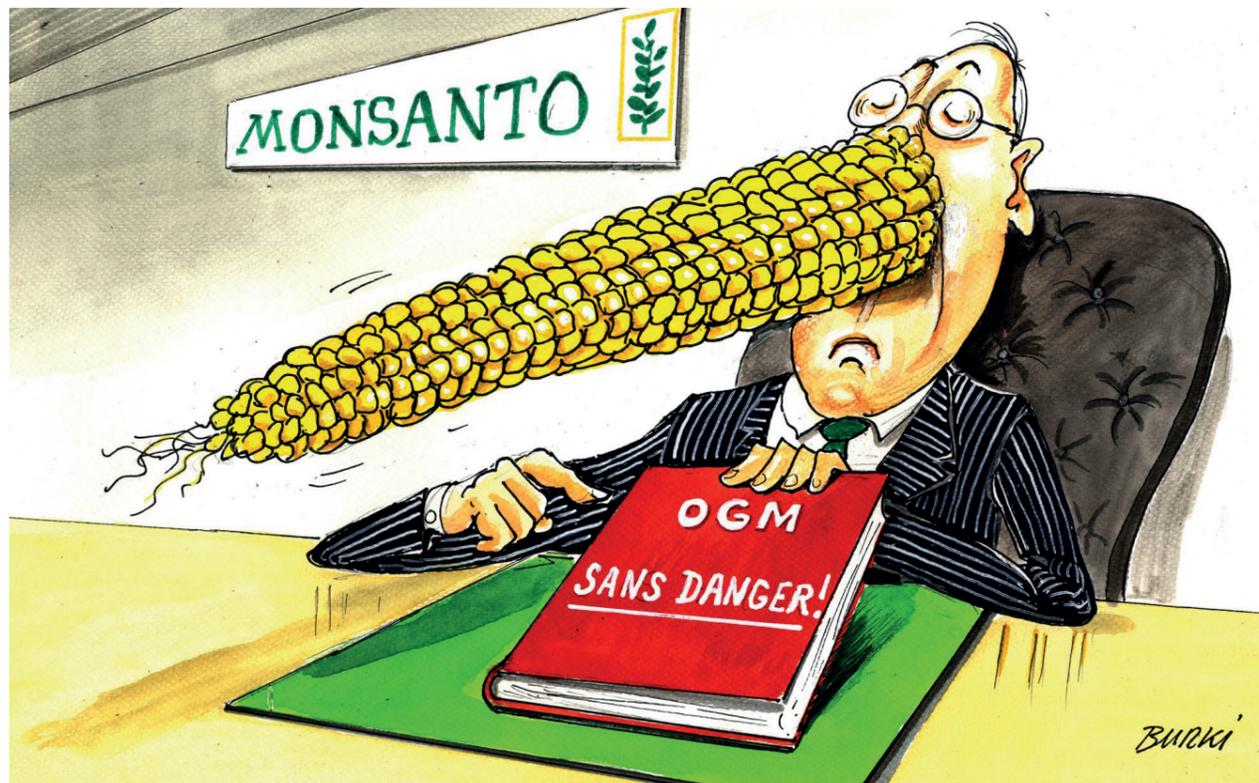
*Le dessinateur doit garder en tête l'audience à qui il s'adresse (âge, langue, lieu). Il ne va pas exprimer une idée de la même manière si son dessin est publié sur le web (public situé potentiellement partout dans le monde) par exemple ou un journal régional.*

Le dessin de presse est un véhicule artistique qui se caractérise par un langage **métaphorique et satirique** \*dans le but de tourner en dérision\*\*.

Pour faire passer son message, le dessinateur fait un choix sur la composition et les symboles qu'il va intégrer à son dessin, etc. Parmi ces outils, le dessinateur peut notamment faire le choix d'utiliser des **figures de style**. Dans le dessin de presse, il y en a certaines qu'il est important de savoir reconnaître.

LA CARICATURE

La caricature est la représentation exagérée ou détournée d'une personne, d'une action ou d'un objet. Une caractéristique saillante (physique ou comportementale) est mise en avant. Parfois, des caractéristiques propres à des animaux ou des objets (légumes, etc.) sont substituées aux parties du corps, dans le but de faire une analogie entre la personne et l'animal ou l'objet.

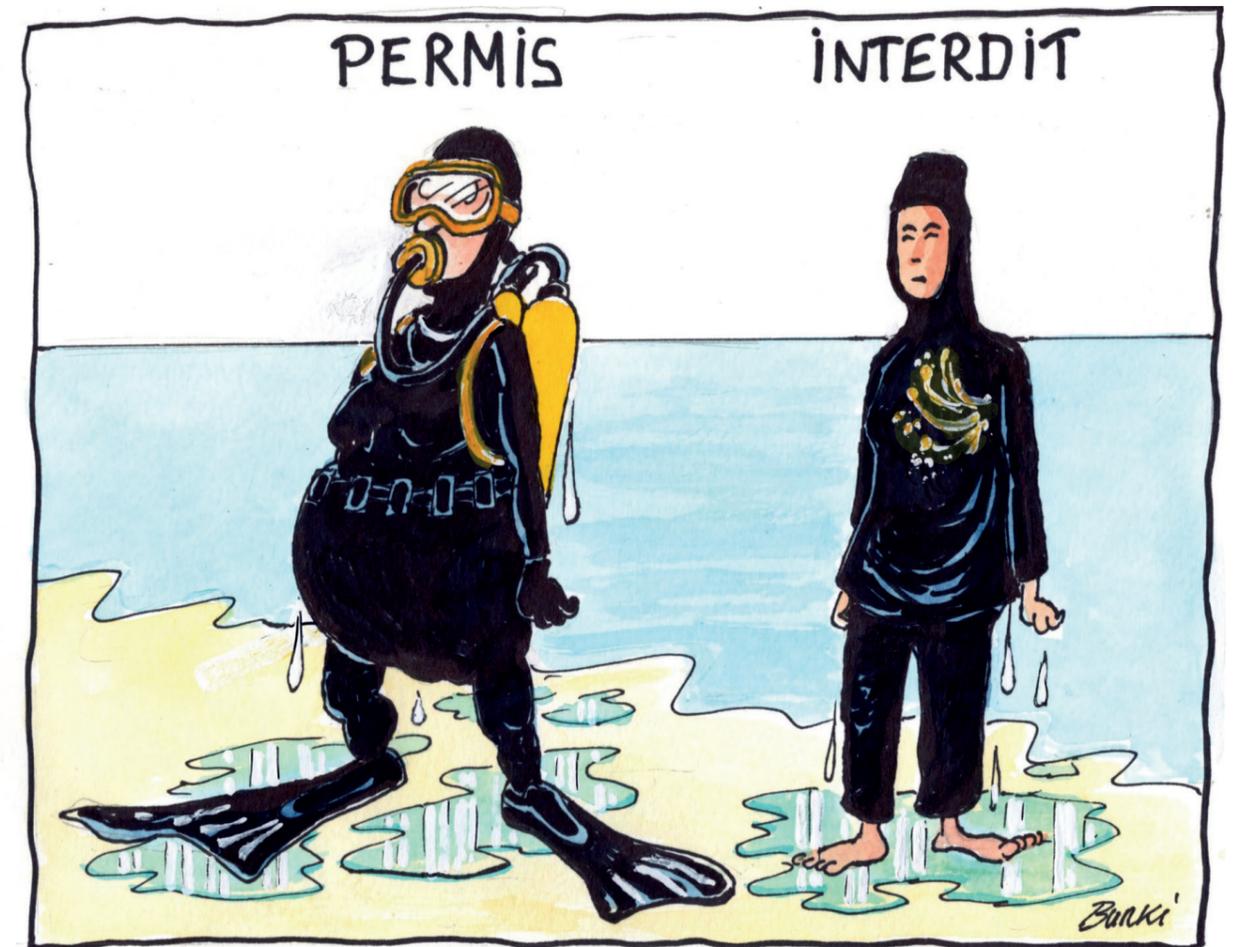


Burki, 21.09.2012

\*Knieper, Thomas. «political cartoon». Encyclopedia Britannica, 20 Feb. 2018.  
 \*\* Ames, Winslow, «caricature and cartoon». Encyclopedia Britannica, 12 Nov. 2021.

LA COMPARAISON

La comparaison est la mise en relation de deux ou plusieurs objets de pensée pour en chercher les différences ou les ressemblances. Le but est de faire ressortir un décalage.



Burki, date non référencée

L'IRONIE

Le but de l'ironie est de critiquer en faisant comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle est souvent construite par sous-entendus. Dans le dessin, la comparaison est souvent utilisée pour souligner l'ironie d'une situation véridique.

L'HYPERBOLE

L'hyperbole est une formulation exagérée de la réalité.

LA SATIRE

Œuvre par laquelle on raille ou on critique vivement quelqu'un ou quelque chose. La satire peut être individuelle ou sociale.

MÉTAPHORE

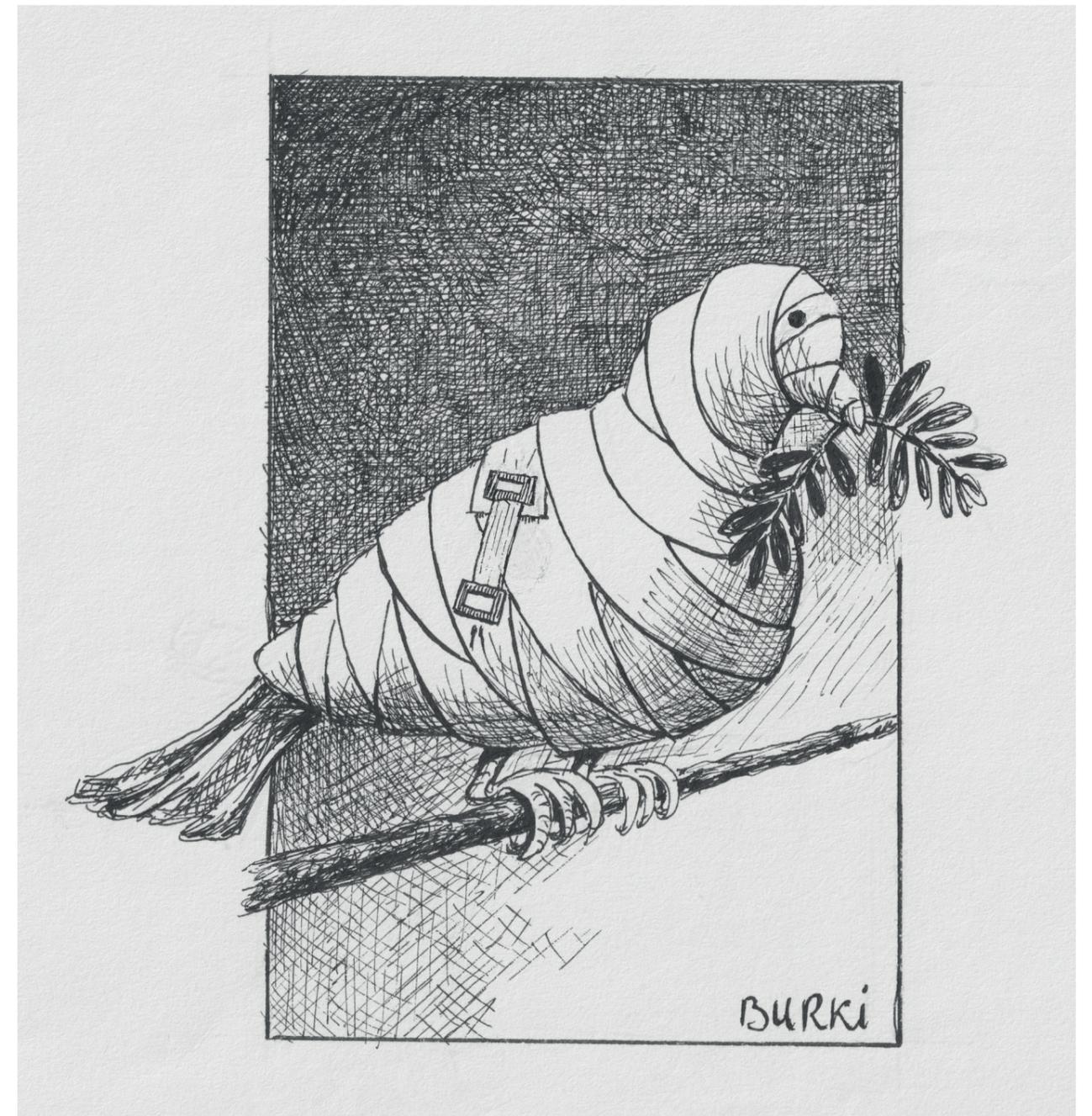
La métaphore désigne une relation analogique entre deux termes au travers de la désignation d'une chose par une autre qui lui ressemble.

L'ALLÉGORIE

L'allégorie veut dire « parler par images ». C'est une métaphore étendue. Dans le dessin, c'est le fait de représenter un concept sous les traits d'une personne ou un animal à l'aide de symboles.

LE SYMBOLE

Le symbole est un signe figuratif qui incarne de façon exemplaire une idée.



«La bande de Gaza, accords de paix», Burki, 1978.

La colombe avec un rameau d'olivier est un **symbole** de paix universellement connu. Elle est, ici, représentée blessée et bandée. Elle est une **allégorie** de la paix fragile régnant dans la bande de Gaza.

Les représentations satiriques sont très anciennes. Dans l'**Égypte pharaonique** déjà, on représentait les hommes sous des traits animaux et dans la **Grèce antique**, les hommes étaient représentés de manière comique ou avec des analogies animales sur divers supports artistiques (vases, sculptures, pièces de théâtre).



Burki, 22.06.2011.

Les sujets représentés, les supports et la manière d'exprimer la pensée satirique étaient bien sûr différents et n'ont cessé d'évoluer avec l'histoire, mais l'intention est restée la même : dénoncer, critiquer railler, confronter...

Si la satire a souvent été exploitée par les autorités pour attaquer leurs ennemis, notons que des graffitis datant de la Rome antique ont également été retrouvés. Ceci prouve le rôle politique du dessin satirique et son usage pour dénoncer également les pouvoirs en place. Dans certains cas, les auteurs se font la voix du peuple, souvent à leur risque et périls.

*L'histoire de la satire et de la caricature est profondément ancrée dans la manière dont les différentes classes sociales se jugeaient entre elles\*.*

\*\* Ames, Winslow, «caricature and cartoon». Encyclopedia Britannica, 12 Nov. 2021.

Au **Moyen-âge**, par exemple, certains peintres représentaient les classes pauvres en exagérant les traits perçus par les classes nobles à qui étaient destinées les peintures.

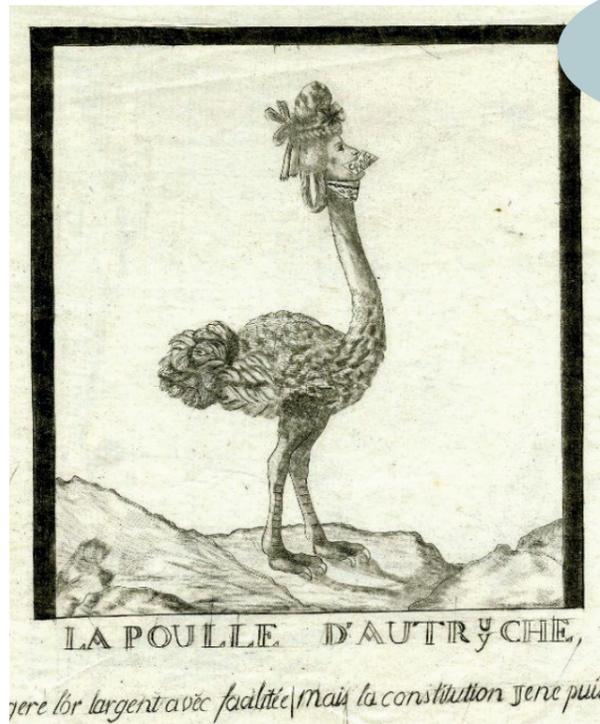


«Le repas de noces, scènes de la vie quotidienne», Pieter Bruegel, 1567.



«Fondation de l'UE, La grande Bretagne à part», Burki, 1991.

L'exemple le plus parlant de la satire et de la caricature dessinée comme usage de critique des classes est celui de la Révolution Française. Si pendant longtemps, les pouvoirs politiques et religieux ont cherché à contrôler les contenus satiriques les critiquant, cette censure tombe. De nombreux pamphlets (courts écrits visant à dénoncer) ont été diffusés pour se moquer de la famille royale et des classes nobles.



Texte accompagnant l'image  
 « Je digère l'or l'argent avec facilité, mais la constitution je ne puis l'avaler »

Décrivez la manière dont Marie-Antoinette est représentée dans cette image

---



---

Comment s'appelle cette figure de style?

---



---

Marie-Antoinette représentée en 1789, artiste anonyme

Quel est l'effet produit?

---



---

A votre avis, quel est le but recherché? Regardez le texte pour vous aider.

---



---



«Les deux ne font qu'un», Louis XVI et Marie-Antoinette représentés en 1791, artiste anonyme.

Les souverains ici dessinés en bête à deux têtes sont personnifiés selon des codes attribués aux animaux représentés. Marie-Antoinette a un corps de panthère, ou hyène selon les interprétations, ce qui renverrait à sa férocité. Ses cheveux rappellent ceux de la Gorgone ce qui pourrait évoquer son côté monstrueux et les plumes de paon illustreraient sa frivolité.

Quant au roi, représenté en bouc, il porte des cornes qui sont, selon l'expression populaire, une référence directe aux rumeurs d'adultère entourant Marie-Antoinette.

« On fait un métier dangereux. Le crayon, c'est une arme qu'on a en main... et moi j'aime pas les armes. »

Raymond Burki

## LA CENSURE ET LA POLÉMIQUE

Dénoncer sans attaquer est un pari complexe. L'histoire du dessin de presse est marquée de censures et de polémiques.

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la pratique d'associer un dessin à un texte satirique et de les diffuser via des médias imprimés se généralise. C'est ce qui pourrait être considéré comme la naissance du dessin de presse. De par leur pouvoir sur l'opinion publique, ces journaux satiriques sont considérés comme dangereux par les autorités qui censurent et font pression sur les rédactions. En s'opposant au pouvoir, les auteurs et dessinateurs prennent un risque.

En Suisse comme en France, la liberté de la presse se constitutionnalise au XIX<sup>e</sup>, ce qui libère la parole et le trait. Cependant, les publications restent soumises à un contrôle de bonnes mœurs, et des limites sont définies afin d'éviter la diffamation et l'apologie du crime.

Au cours du XIX<sup>e</sup>, un changement de statut apparaît lors des périodes de guerres où un sursaut de sentiment nationaliste est observé. La critique du pouvoir est souvent censurée et la presse satirique est détournée à des fins propagandistes.

Au fil du temps, les bouleversements sociaux et historiques ont eu pour effet de modifier les représentations satiriques. Certains sujets deviennent admissibles, d'autres tabous. L'évolution du statut de la presse et des techniques de diffusion ont également un impact important sur le statut du dessin satirique.

Certains pays continuent d'appliquer censure et contrôle. Là-bas, être dessinateur de presse est souvent synonyme d'opposition politique et les risques peuvent être la prison ou même la mort.

N'oublions pas!



Burki, octobre 1985.



« Caricatures censurées », Burki, 2 février 2006.

## MONDIALISATION DE L'INFORMATION ET HISTOIRE DES RÉCEPTIONS

L'histoire récente du dessin de presse a été fortement impactée par l'avènement des réseaux sociaux. Ces derniers, accusés dans certains cas de censure de mœurs (nudité, entre autres) et parfois même politique, permettent une transmission de l'information hors des sentiers habituels et favoriseraient notamment la diffusion de ce qu'on appelle « fake news ».

La polémique sur la caricature de Mahomet par un journal danois en 2005 a marqué une crise importante dans le monde du dessin de presse contemporain. La pression augmente et de plus en plus de polémiques ont lieu. Cette montée en tension se concrétise avec les tristement célèbres attentats de *Charlie Hebdo* en janvier 2015 au cours duquel douze personnes ont perdu la vie au nom de la liberté d'expression.

Si la satire permet au peuple d'avoir une voix face à un pouvoir, le peuple lui-même, par les réseaux sociaux et leur capacité à impacter l'opinion publique, semble avoir acquis un rôle de « censeur » ainsi que le spécifie Guillaume Doizy, historien du dessin de presse\*. Ceci est décuplé par le foisonnement et la rapidité de la diffusion car l'information est souvent détachée du contenu et le dessin sorti de son contexte avant d'être interprété. Ainsi que le résumait Plantu en 2020: « Voilà une chose que je ne vous aurais pas dit il y a cinq ans: un seul dessin et je peux être rayé de la planète en deux secondes »\*\*.

\*Doizy, Guillaume. « Le dessin de presse : de la répression aux pressions multiples », Constructif, vol. 56, no. 2, 2020, pp. 9-14.

\*\*« Solution 10 : les combats de Plantu, la pédagogie au cœur du dessin de presse », Impact positif podcast, LCI, 21.09.2020.



Texte et infographie issus de :  
*ABURKICÉDAIRE*, Fondation  
du Trait, 2022.

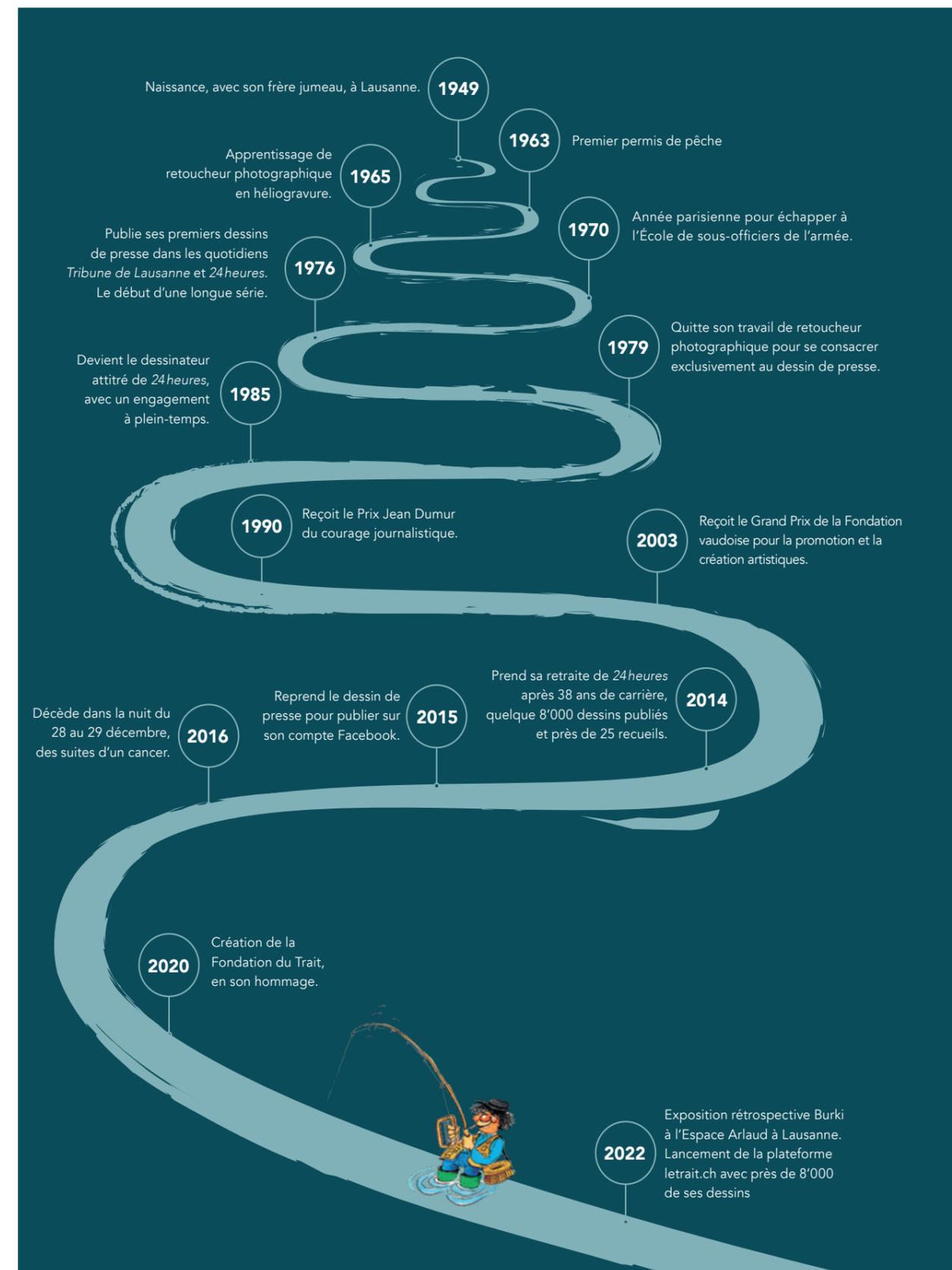
Keystone-ATS /  
Jean-Christophe Bott

Adolescent, Raymond Burki se voyait dessinateur de mode, pour les cours académiques des Beaux-Arts et les filles nues dont il voulait épouser les contours pour apprendre le geste. Trop précoce pour y accéder, il opte pour un apprentissage de retoucheur photographique en héliogravure dans une imprimerie lausannoise.

Après son apprentissage, le crayon et l'encre le titillent. Il envoie des dessins aux journaux du coin. Bingo ! En 1976, la *Tribune de Lausanne* publie le tout premier Burki, suivi de peu par des parutions dans *24heures*. Le début d'une longue carrière, d'une fidèle et solide histoire de connivence et d'amour qui durera 38 ans avec le vaisseau amiral de la presse vaudoise.

Fin des années 1970, début 1980. Grâce à un coup de crayon qui s'affûte rapidement, qui fait mouche à chaque fois, il tape dans l'œil du directeur d'Edipresse Marcel A. Pasche et du rédacteur en chef de *24heures* de l'époque, Jean-Marie Vodoz. Les publications se font plus fréquentes. Rétribuées 60 francs au début, elles lui permettent tout juste d'en vivre modestement en les multipliant. La situation s'améliore en 1985, lorsque Burki est engagé comme salarié à plein temps. Bien sûr, il ne décroche pas la une comme ça, du jour au lendemain. Il doit d'abord montrer qu'il tient le coup sur le rythme quotidien – un sacré défi et une première en Suisse romande.

Sa présence à la une se fera progressivement dès 1982. D'abord de temps en temps, en noir et blanc, puis régulièrement à partir de 1984. Conquis, les lecteurs vaudois en redemandent, ne veulent plus s'en passer. En 1990, la quadrichromie débarque. La qualité du trait s'est affinée, l'humour est toujours aussi mordant et le verbe absent. L'express Burki est lancé: à la une tous les jours, jusqu'en 1999. À l'occasion de diverses nouvelles formules de *24heures*, il passera notamment en der du premier cahier, puis en 2010 jusqu'à la fin de sa carrière, en deuxième page du journal. Pendant ce temps, les prix, les honneurs, les invitations se succèdent, qui jamais n'altéreront la légendaire modestie ni la bonhomie toute vaudoise de l'artiste. Plus rien ne l'arrêtera jusqu'au gong de la retraite, en 2014.



« Le dessin permet de s'exprimer. Quand on ne sait pas le faire par la parole, dessiner fait sortir les idées, ce qu'on a en soi, son regard sur le monde, sur la vie... »

Raymond Burki

### PROCESSUS DE CRÉATION

Inlassablement, pendant des dizaines d'années, avec une constance jamais prise en défaut et un égal bonheur malicieux, Burki a dessiné pour 24 heures. Oui, dessiné, au crayon, à l'encre de Chine, en noir et blanc à ses débuts. Puis avec une touche de rouge, la couleur de son journal. Et en quadrichromie dès les années 1990. Mais toujours avec ses crayons, ses feutres, ses pinceaux et sa palette de gouache. L'artiste n'a jamais cédé à la tentation du dessin par souris interposée.

Le matin, Burki est dans son monde. Il flâne, il rêve, il va à la pêche dans les rivières de son coin de pays. A la pêche aux infos aussi, celles de l'actu du jour pour se mettre en condition. 14 heures, il arrive à la rédaction, dans le bureau qu'il partage avec son compère et ami Barrigue. Lecture de la presse, radio, échauffement des méninges. 15 heures, l'heure de la séance de rédaction. Parfois LE sujet s'impose ; d'autres fois, il y en a deux ou trois qui tiennent la route.

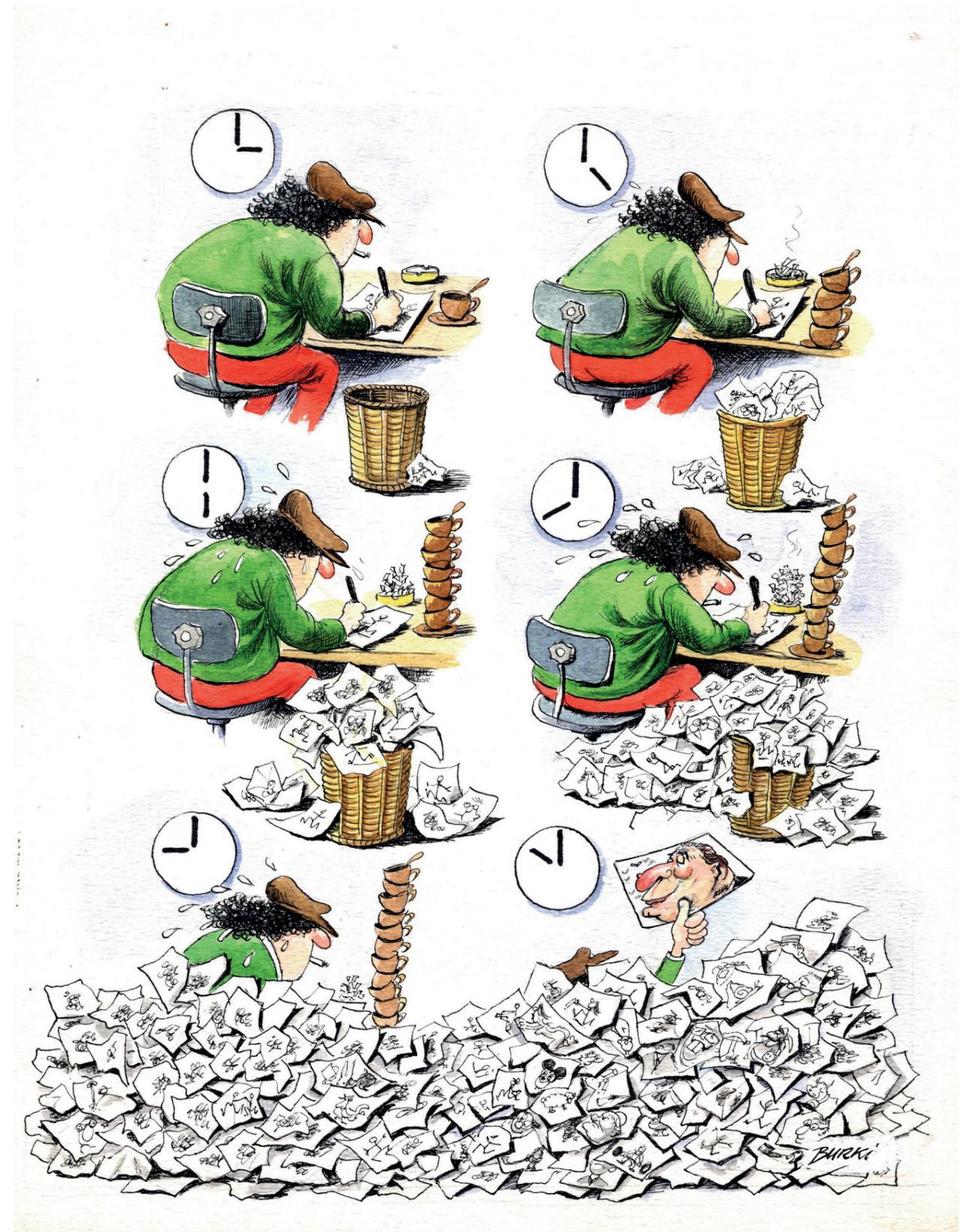
Retour dans l'antre du génie du trait. Commencent les cogitations, d'où doit jaillir l'étincelle. Les premières esquisses, les ratures. Les cafés s'empilent comme les papiers froissés s'entassent dans la corbeille. Le cendrier se remplit. Début de soirée, verdict avec la rédaction en chef. Parmi deux, trois propositions, le choix est généralement vite fait. Parfois, on affine le tir pour être (à peu près) sûr de viser dans le mille. La caricature n'est pas une science exacte.

Une pause au bar avec un verre de rouge partagé avec quelques collègues et ça repart pour la dernière étape. 22 heures, mission accomplie. Demain est un autre jour pour faire rire, sourire, ou au contraire s'indigner, se révolter les lecteurs de 24 heures. Burki l'aura fait plus de 8'000 fois dans sa carrière.

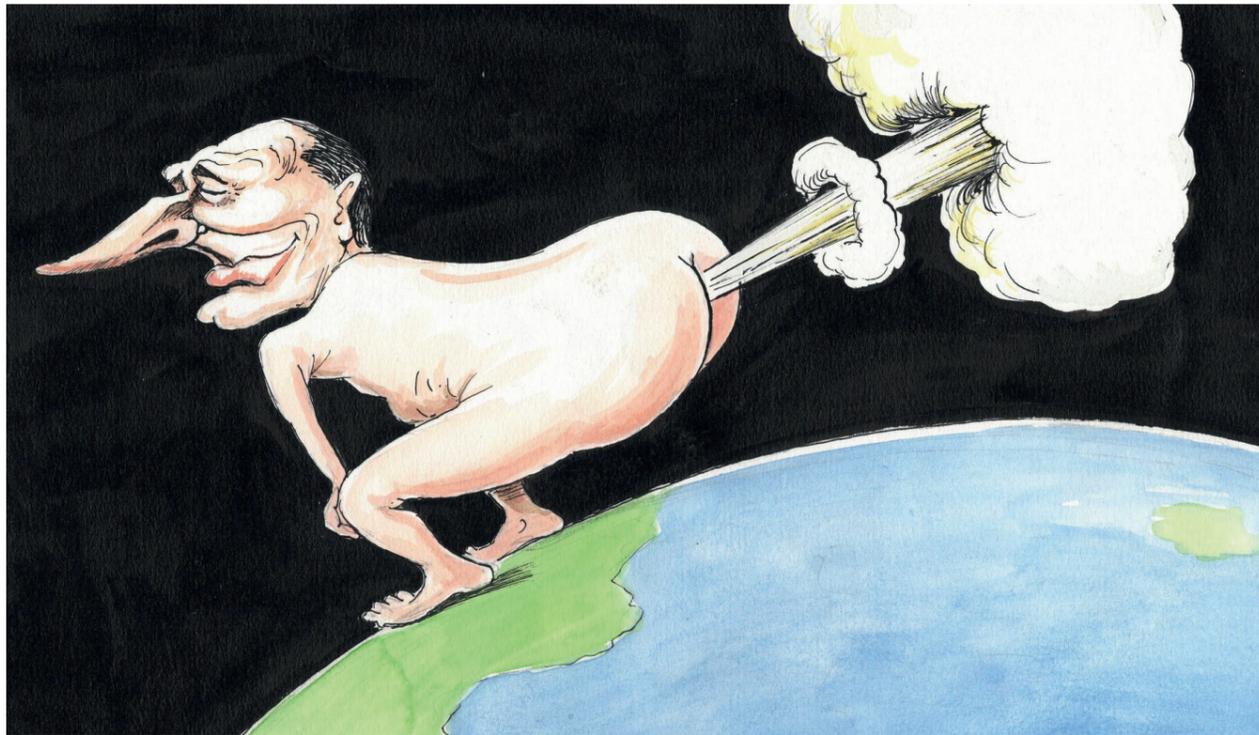
Texte issu de : *ABURKICÉDAIRE*, Fondation du Trait, 2022.

**A l'inverse d'autres dessinateurs, Burki ne s'embarassait d'aucun texte, ou presque. Rien que du dessin pour que le message soit capté en un coup d'œil!\***  
Certains sont titrés, d'autres non.

\*Stanislas Burki raconte que son père lui disait qu'un bon dessin de presse devait être compris en deux secondes.



« autoportrait », Burki.



«Chirac, essais à Muruora», Burki, 17 juin 1995.

Que fait Chirac sur ce dessin?

---



---

Décrivez la forme du nuage, vous évoque-t-il quelque chose?

---



---

Contexte : en vous aidant du titre, à quelle actualité ce dessin fait-il référence ?

---



---

Quel est le regard porté par Burki sur cette actualité?

---



---



Burki, 1994.

Décrivez l'image, qu'est ce qui est représenté?

---



---

Quel est le vêtement porté? Qu'est-ce qu'il symbolise?

---



---

Quel est le message, selon vous ?

---



---

Quel serait le titre que vous donneriez à ce dessin?

---

Pour faire une bonne analyse, il est important de ne pas se laisser biaiser par son opinion et de rester impartial.



«Terre sainte», Burki, 5 avril 2002.

Quel type de scène est représenté ici ?

---



---

Reconnaissez-vous le symbole laissé par les empreintes de char ?

---

En lisant ce qui est écrit sur le panneau, expliquez à quoi cela fait référence.

---



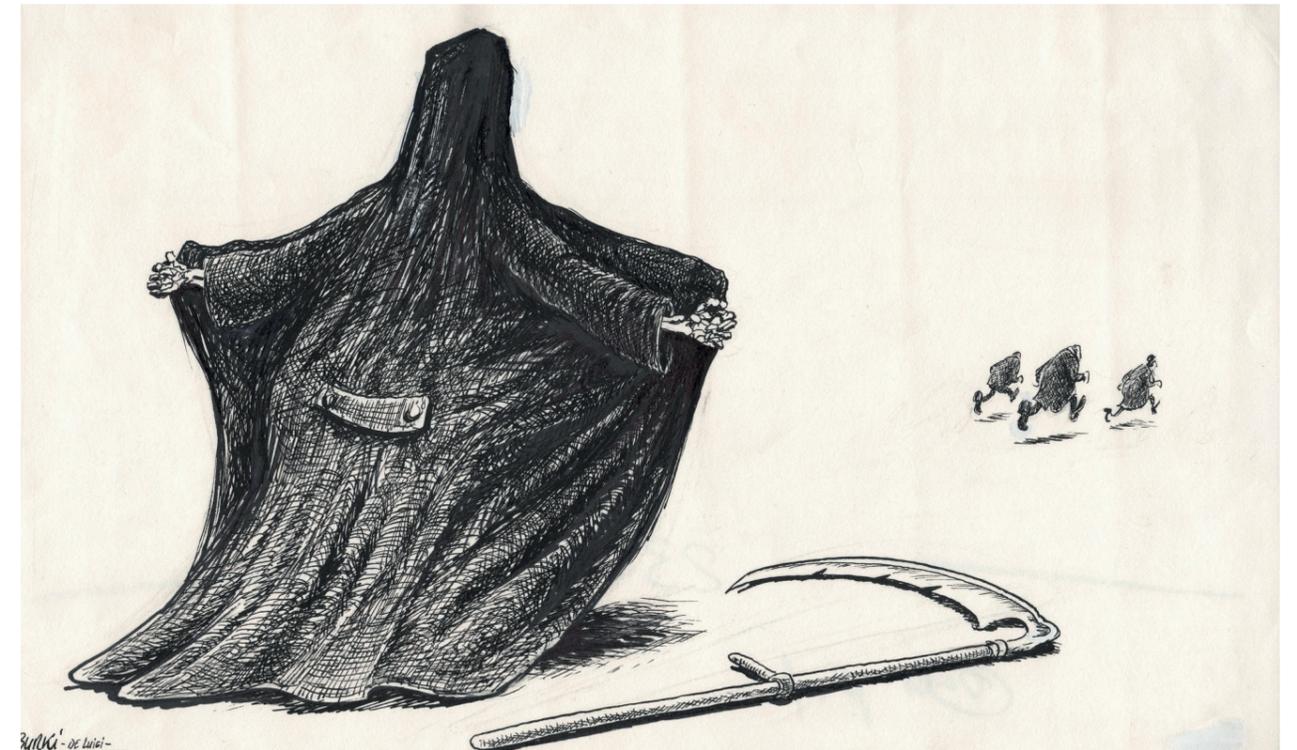
---

Si vous comparez ce qui est écrit et ce qui est dessiné, quel est l'effet produit ?  
Comment s'appelle cette figure de style ?

---



---



«SIDA», Burki, 1985.

Que symbolise le personnage de dos avec le manteau ? Quelle est cette figure de style ?

---



---

Que fait ce personnage ? Et les autres ?

---

Quelle est l'atmosphère de l'image ?  
Qu'est ce que cela provoque chez vous ?

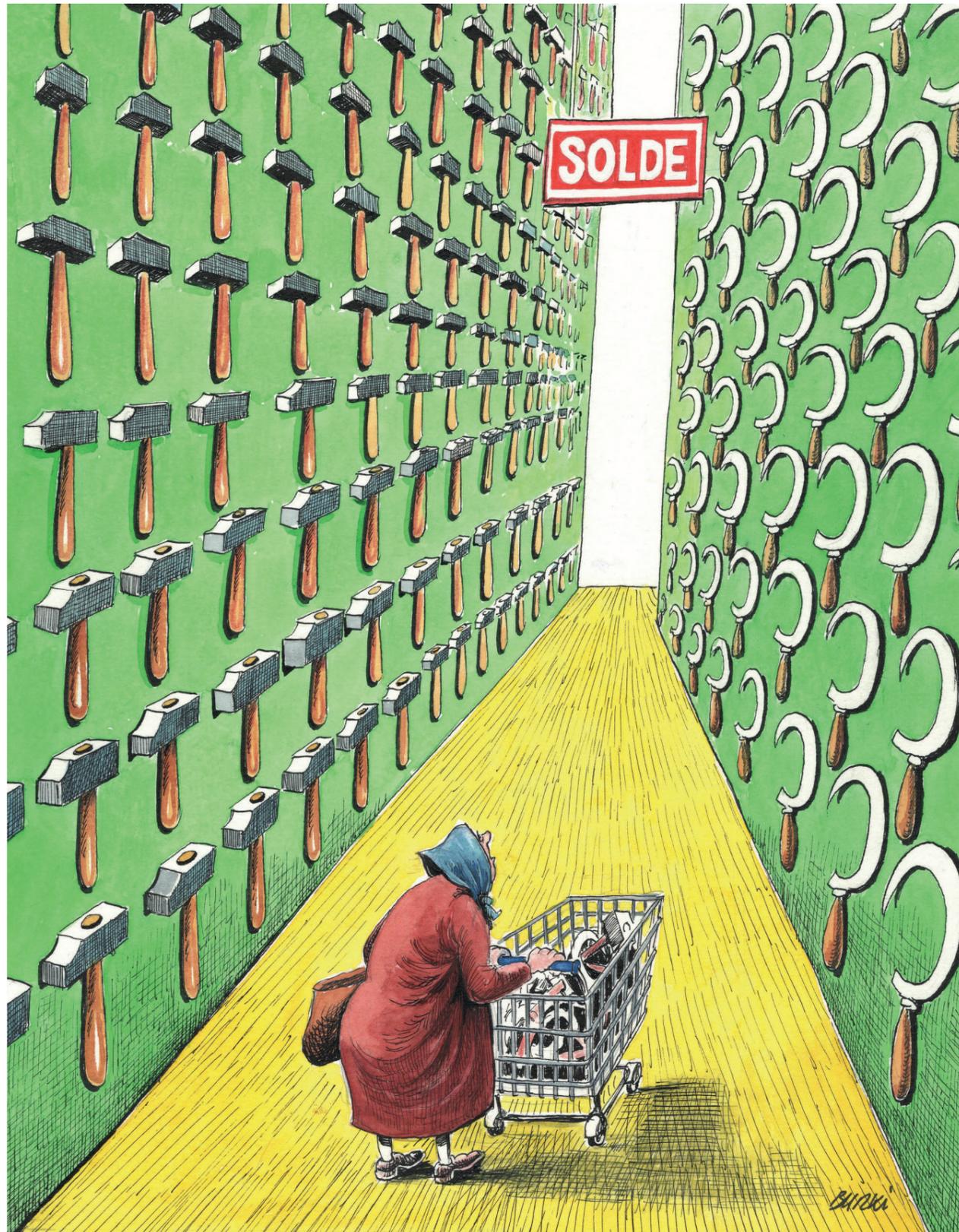
---



---

POUR  
ALLER  
PLUS LOIN

En observant la date et le titre, à quelle actualité cela fait-il référence ?



Burki, 1991.

Que fait le personnage? A-t-il des caractéristiques?

---



---

Qu'est-ce qui est écrit sur le panneau?  
Qu'est ce que cela vous évoque?

---



---

AVEC L'AIDE DE  
L'ENSEIGNANT

Savez-vous ce que symbolisent les outils au mur ?

---



---

En regardant la date, essayez de deviner à quel évènement cela se rattache.

---



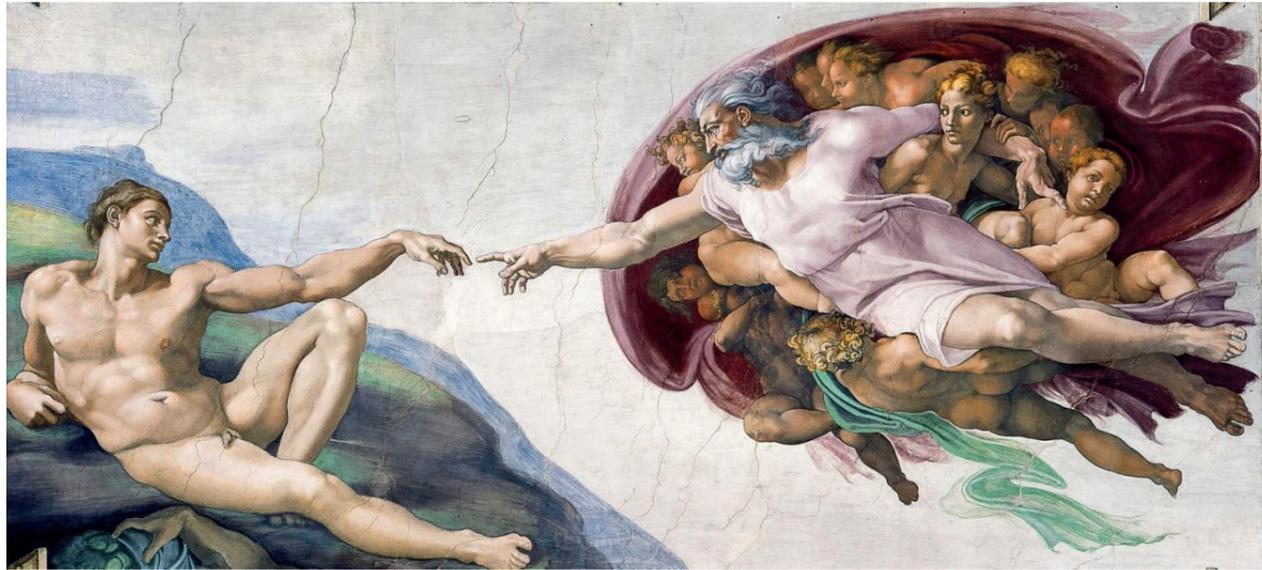
---

Y a-t-il une ironie perceptible dans cette image ? Expliquez.

---



---



«La création d'Adam,» Michelange, 1508-1512.



« Clonage Humain en Amérique », Burki, 8 janvier 1998.

Le dessin de Burki fait référence à des études sur le clonage humain. Pour illustrer cette actualité, il a choisi de réinventer la peinture de Michelange qui illustre la création de l'homme telle que décrite dans la Genèse. Que pvous inspire ce choix?

CITATION  
SOURCE

«Dieu créa  
l'homme à son image, à  
l'image de Dieu il le créa»  
(Genèse 1, 27)\*.

Comment Burki a-t-il choisi de modifier la peinture de Michelange?  
Quel est l'effet produit?



« Le génome (ADN) humain décrypté », Burki, 27 juin 2000.

Voici une autre interprétation de la peinture de Michelange par Burki, portant sur un thème similaire (la science décryptant l'homme). Qu'en pensez-vous?

\*pour plus d'informations sur cette fresque, voir le site des Musées du Vatican.

Certains dessins de Raymond Burki, comme ceux d'autres dessinateurs de presse, ont provoqué de fortes réactions, à la fois positives et négatives.

Celui-ci a provoqué une polémique, essayons de comprendre pourquoi.



« Mort de Lady Di », Burki, 6 septembre 1997.

Avec l'aide de la légende, pouvez-vous expliquer à quoi fait référence ce dessin?  
Qui était Lady Di?

---



---

Qui est la personne représentée?  
Que fait-elle?  
Que porte-t-elle sur la tête?

DESCRIPTION DE L'IMAGE

---



---



---

Quel est l'effet de ce couvre-chef?

ANALYSE

---



---



---

Pour quelles raisons pensez-vous que ce dessin a provoqué autant de réactions?

---



---



---

Cela pose la question des limites auxquelles se heurtent les artistes satiriques.  
Quel est votre avis sur ce cas précis?

---



---



---



« Ruth Dreifuss », Burki, 4 octobre 1994.

Décrivez l'image. Qui est la personne représentée? Que fait-elle? Comment est représenté l'enfant?

---



---

Ci-après, vous trouverez des extraits de l'article auquel était rattaché le dessin de Burki. Expliquez en quelques mots l'actualité dont il traite.

---



---



---

Les essais réalisés depuis huit mois s'étant révélés concluants aux yeux du gouvernement, le département de Ruth Dreifuss a décidé de faire passer de 250 à 1000 le nombre de toxicomanes

qui pourront recevoir officiellement de la drogue dans le cadre de programmes de sevrage.

De nouvelles villes ont été invitées à participer à cette expérience à caractère scientifique, qui obli-

gera la Confédération à acheter 500 kilos d'héroïne par année. Parallèlement, le nombre de places disponibles dans des institutions de sevrage sera augmenté. 13

## Berne multiplie par quatre les drogués légaux

Le Conseil fédéral étend les expériences de distribution de drogue sous contrôle médical. En même temps, il remplace la morphine par de l'héroïne.

« Le Conseil fédéral décide d'étendre les essais de distribution d'héroïne », Christine Imsand, 24heures, 4 octobre 1994.

La prescription médicale de stupéfiants est conçue comme une forme d'aide à la survie. De nombreuses voix se sont néanmoins élevées, surtout de ce côté-ci de la Sarine, pour accuser l'Etat de jouer au dealer au lieu de soigner les drogués. Pour répondre à ces critiques, le Conseil fédéral a décidé de compléter les essais de distribution de stupéfiants par un coup de pouce aux mesures thérapeutiques. La Confédération soutiendra financièrement le lancement par les cantons de cinq à sept nouveaux centres de désintoxication offrant 380 places de traitement. Cela devrait augmenter d'un quart l'offre globale des places de traitement sur le plan national. Les

Cette situation faisait déjà polémique. En vous basant sur ce qui est écrit dans l'article, comment expliquez-vous cela?

---



---



---

Au-travers de son dessin, quel traitement propose Burki de cette actualité politique?

---



---



---

Pour quelle raison pensez-vous que cette interprétation a créé la controverse?

---



---



---

Par deux, choisissez un dessin de l'exposition et analysez-le chacun de votre côté :

- Qu'y voyez-vous ?
- Est-ce que le dessin vous fait rire ? Au contraire, peut-être vous dérange-t-il ?
- Pourquoi ? Arrivez-vous à expliquer votre réaction ?

Comparez vos interprétations :

- Avez-vous compris la même chose ?
- Avez-vous ressenti les mêmes émotions ?



«autoportrait», Burki.

## COMMENT ANALYSER UN DESSIN DE PRESSE ?

Nous avons vu que le dessin de presse est artistique, historique, politique et social. Il se rapporte à un contexte souvent complexe. Il y a parfois du texte visant à apporter une nuance ou souligner un aspect, et qui mérite d'être analysé aussi.

Tout cela est très riche et rend l'exercice de décryptage parfois difficile.

Le dessin cherche à passer un message. Il s'agit pour celui qui l'analyse d'utiliser les bons outils pour le comprendre.

Ces outils sont ceux de l'historien, de l'historien de l'art, du sémiologue, du politologue, ...

Nous vous proposons ici une grille d'analyse, à adapter.



«autoportrait», Burki.

## GRILLE D'ANALYSE

*Etape I - Description*

Afin de pouvoir les exploiter par la suite, il s'agit de lister les éléments composant le dessin, le plus fidèlement possible, en répondant aux questions suivantes:

- Qui/qu'est-ce qui est représenté ? (liste /description)
- Technique ? (couleur, noir blanc, etc) y a-t-il une influence sur l'impact du dessin ?
- Y a-t-il des figures de style ? Quel est leur but ?
- Repérez-vous des symboles ?
- S'il y a un texte, que dit-il ?

*Etape II - Contextualiser*

Afin de comprendre un dessin de presse, il est nécessaire de comprendre à quelle actualité il fait référence. Pour ce faire, il s'agit tout d'abord de récolter des informations, d'effectuer une recherche documentaire.

Nous avons trois pistes à disposition: la date du dessin, la légende (s'il y en a une), le dessin lui-même si l'évènement ou le personnage représenté est directement identifiable. Aidez-vous de ressources (médias, etc).

En fonction de ces critères, il s'agit de contextualiser en répondant aux questions suivantes:

- Quel est l'évènement représenté? , expliquez-le brièvement.
- Sait-on quel était le sentiment général vis-à-vis de cette actualité? (par exemple en se référant à un article d'époque traitant dudit sujet)
- Quel est le moyen de diffusion (média)? Qui étaient les lecteurs ?

*Tout en illustrant une actualité au moment de la réalisation, certains dessins résonnent encore, comment pouvez-vous expliquer cela ?*

*Etape III - Analyse*

Il s'agit maintenant d'exploiter les éléments collectés aux deux premières étapes, en vous arrêtant aussi bien sur le fond (ce qui est représenté - étape II) que sur la forme (comment cela est représenté - étape I).

Le but de l'analyse est de répondre à la question suivante, qui fait office d'axe d'analyse:

***Quel est, selon vous, le message du dessinateur vis-à-vis de l'actualité représentée?***

Pour ce faire, reprenez la liste d'éléments repérés à l'étape I, choisissez les plus pertinents selon-vous et expliquez leur sens dans le cadre du dessin ainsi que leur importance par rapport à l'axe que vous avez dégagé.

*Etape IV - Interprétation*

Le but d'un bon dessin de presse est de provoquer une réaction.

Quelles émotions le dessin choisi vous procure-t-il ?

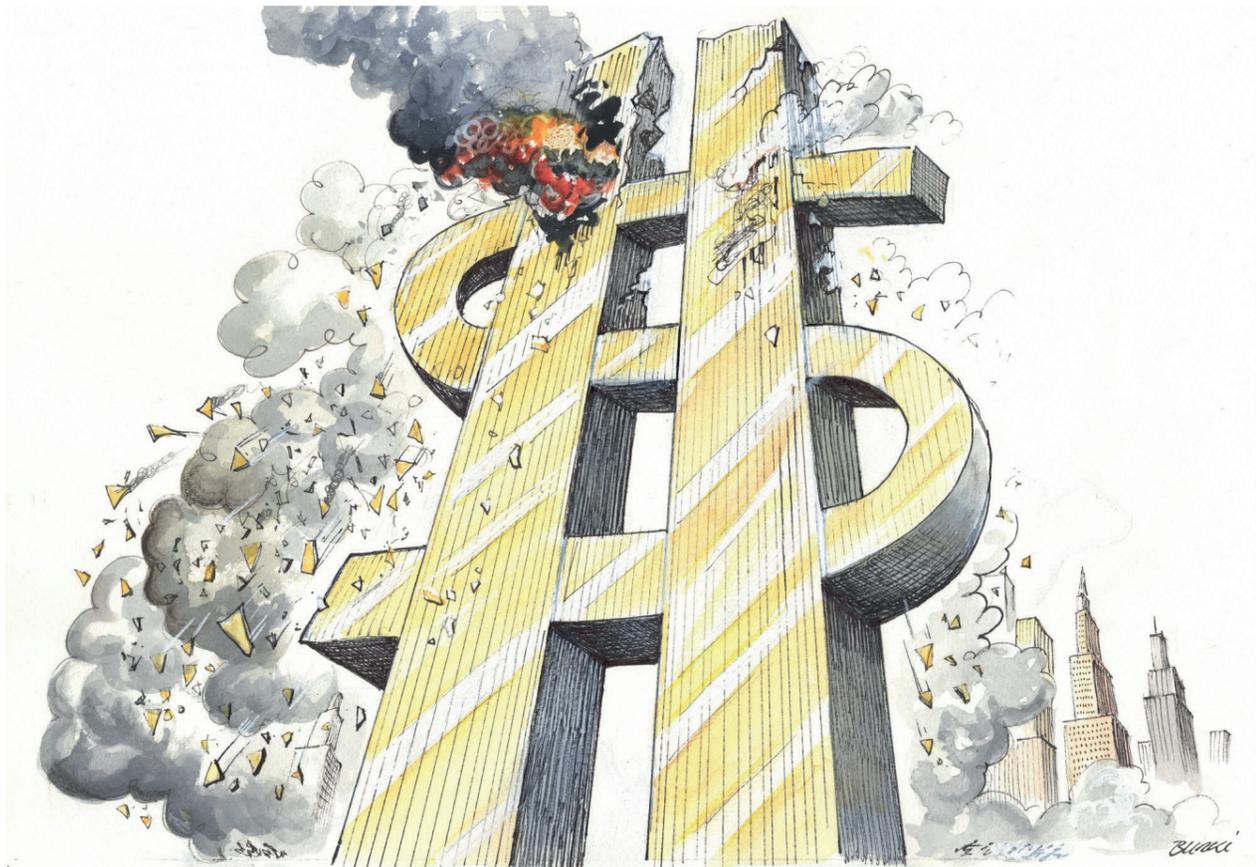
Cela impacte-t-il votre compréhension de l'actualité représentée ?



«autoportrait», Burki.

A vous de jouer!

Voici une sélection de planches de Burki à analyser. Une partie de ces dessins est présentée dans l'exposition.



«Le Dollar va-t-il résister?», Burki, 13 septembre 2001.



«Munich, conférence internationale sur la pollution atmosphérique», Burki, 26 juin 1984.



Burki, 9 décembre 2005.

Dans sa série «Chefs-d'œuvre en péril», Burki a repris et détourné plusieurs œuvres célèbres.



«Le naufrage albanais», Burki, 9 mars 1991.



«L'Australie comme aller simple pour les réfugiés bosniaques», Burki, 26 mars 2002.



«Sous le sapin, cadeaux et crise vont se côtoyer», Burki, 24 décembre 1992.



«La reine Elisabeth II fête 60 ans de règne», Burki, 2 juin 2012.



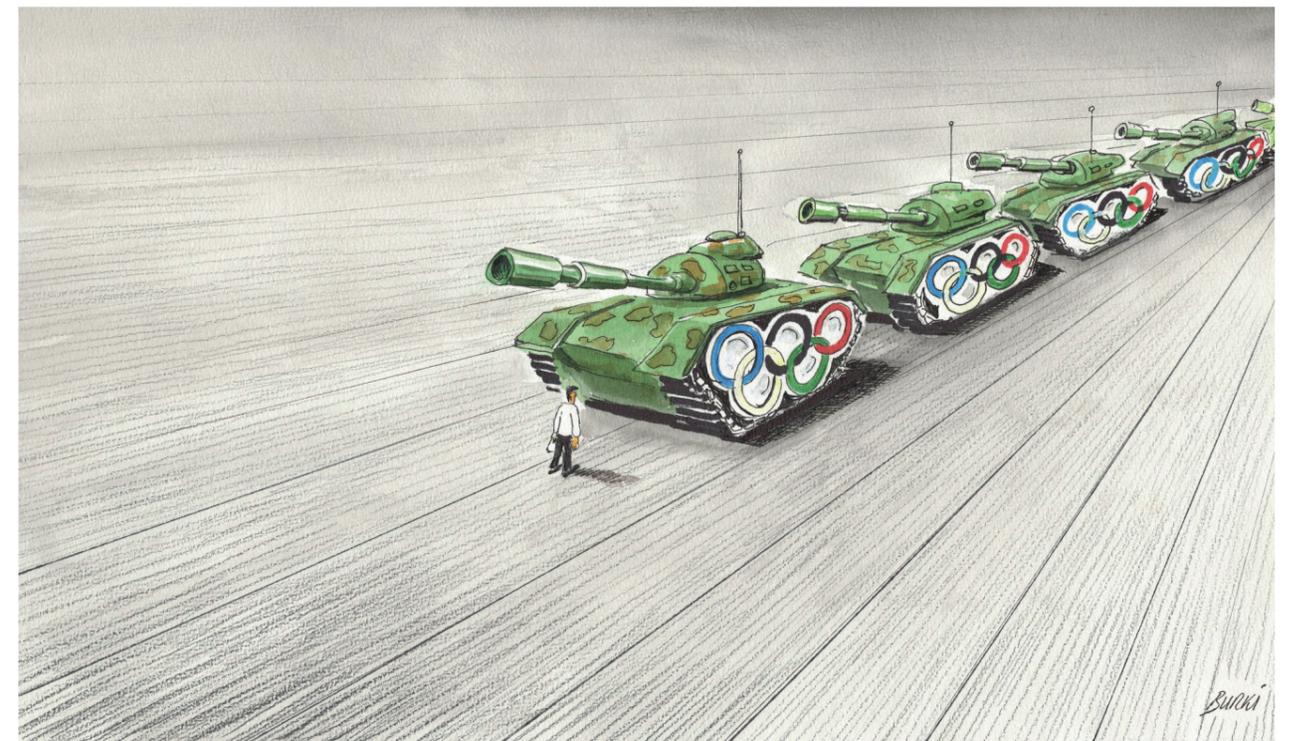
«Résultats des votations sur la libre circulation des personnes», Burki, 9 février 2009.



«L'équipe de France s'inspire du Radeau de la Méduse», Burki, 19 juin 2010.



«L'extrême droite se répand en Europe», Burki, 24 avril 2002.



«Pékin, ville des Jeux Olympiques», Burki, 7 février 2008.

# CONCOURS

Prolongations jusqu'au 20.03.2021

Inscriptions sur : [www.fondationdutrait.ch](http://www.fondationdutrait.ch) FONDATION  du trait



Thème : SWISS ATTITUDE

# DESSIN DE PRESSE

1ère ÉDITION

# PRIX BURKI

ET SI LE POUVOIR DU TRAIT POUVAIT DÉPASSER CELUI DES MOTS ?  
A VOUS DE NOUS LE PROUVER !

Vous avez envie de nous faire partager votre talent du dessin de presse? Vous avez un sens de la satire et un trait bien à vous? Vous avez entre 14 et 30 ans et résidez en Suisse? Dès maintenant et jusqu'au 20 mars 2022, participez au concours de la Fondation du Trait sur le thème de la *Swiss attitude*.

PLUS D'INFOS SUR:  
[WWW.FONDATIONDUTRAIT.CH](http://WWW.FONDATIONDUTRAIT.CH)

## MODALITÉS PRATIQUES ET INSCRIPTION

Chaque participant·e peut envoyer un nombre illimité de dessins.

- Par voie électronique à l'adresse suivante :  
prix@fondationdutrait.ch (jpg ou pdf - 300 dpi)
- Par voie postale, en courrier A, à l'adresse suivante :  
Fondation du Trait - Grand Chemin 124 - 1066 Epalinges  
( Courrier A - Format A4 ou A3, dans une enveloppe du même format)

*Pour que la candidature soit valide, n'oubliez pas d'y joindre le formulaire de participation téléchargeable sur le site de la fondation.*

# Chronologie

**1949** Raymond Burki et son frère jumeau, Michel, naissent à Lausanne, le 2 septembre. Leur mère Adrienne, et leur père, Ulysse, sont respectivement aide de cuisine et chef cuisinier au CHUV à Lausanne.

**1954** École obligatoire à Lausanne.  
**1965**

**1963** Embrasse « officiellement » sa passion de toujours, en obtenant son premier permis de pêche!

**1965** Apprentissage de retoucheur photographique en héliogravure (un métier aujourd'hui disparu) aux Imprimeries Populaires, à Lausanne.

**1970** Part à Paris, après son école de recrues, pour échapper à l'école de sous-officiers de l'armée suisse. Il travaille pendant un an, à Créteil, dans une imprimerie de tapisseries. À son retour en Suisse il est, à son grand bonheur (il voue une haine féroce à l'armée!) dispensé de service militaire.

**1971** Pratique son métier de retoucheur photographique en héliogravure aux Imprimeries Populaires tout en développant progressivement et parallèlement, dès 1976, sa carrière de dessinateur avec des contributions diverses pour des entreprises, des particuliers et des journaux.

**1976** Débute sa carrière de dessinateur de presse avec un premier dessin publié dans la *Tribune de Lausanne*, le 16 juillet, puis, avec son premier dessin dans *24 heures*, le 24 novembre. Participe régulièrement au journal satirique *Dimanche en travers*, encarté dans *Le Matin-Dimanche*.

Cours de dessin académique dans le cadre de la Société des peintres du dimanche, renommée, ensuite, SEA, Société d'Études Artistiques

**1978** Célébration de son 100<sup>e</sup> dessin publié dans *24 heures* et première rencontre, à cette occasion, de sa future épouse, Catherine.

Publication le 8 février, pour la première fois, d'un de ses dessins en une de *24 heures*.

**1979** Mariage avec Catherine.

Quitte son travail aux Imprimeries Populaires pour se consacrer au seul dessin de presse, pour *24 heures*, *Radio-TV-Je-vois-tout*, *Flair* et d'autres périodiques romands.

**1980** Couvre son premier procès, celui de l'anthropologue canadien Cyril Belshaw, pour le meurtre de son épouse, Betty.

**1981** Naissance du premier fils du couple Burki, Stanislas.

**1983** Publication de son premier recueil de dessins de presse (en noir et blanc), *Burki sonne le glas?*, aux Éditions du Sauvage.

**1985** Marcel A. Pasche et Jean-Marie Vodoz, alors respectivement directeur et rédacteur en chef de *24 heures*, l'engagent à plein-temps pour le quotidien. Son contrat stipule la réalisation d'un dessin par jour, à savoir cinq dessins par semaine, du mardi au samedi.

Naissance du deuxième fils du couple Burki, Quentin.

**1986** Édition, à 100 exemplaires, signés et numérotés, du coffret *Les quatre saisons*, de quatre lithographies grand format.

**1988** Prix du meilleur dessin étranger au festival d'Épinal (France).

Publication de son 2<sup>e</sup> recueil de dessins en noir et blanc, *L'effet Burki*, Éditions *24 heures*.

**1989** Au moment historique de la chute du mur de Berlin, il fait son service de protection civile, sans pouvoir, dès lors, célébrer cet événement historique avec un dessin dans *24 heures*.

Prix du public de la 1<sup>e</sup> édition du festival Morges-sous-Rire.

Couvre le procès du terroriste libanais Hussein Hariri, au Tribunal fédéral à Lausanne.

**1989** Participation régulière, aux côtés des dessinateurs Barrigue, Chappatte et Pierre Reymond, au *Fond de la corbeille*, l'émission satirique hebdomadaire de la Télévision Suisse Romande (actuelle RTS) animée par Lova Golovtchiner, avec Jean Charles, Patrick Nordmann, Raoul Riesen, Lolita et Marc Donnet-Monay.

**1990** Reçoit le Prix Jean Dumur. Il est le premier et seul dessinateur de presse (à ce jour) à avoir été honoré de ce prix destiné à récompenser le courage journalistique.

Couvre le procès de l'ex-conseillère fédérale Elisabeth Kopp au Tribunal fédéral, à Lausanne.

Ses dessins s'installent systématiquement en une de *24 heures*.

**1991** Création, avec le dessinateur de presse Barrigue, son compagnon de route de toujours, des Éditions *Les Fous du roi!* pour reprendre la publication des recueils des dessins de presse *Les refusés* en Suisse romande, après la faillite des Éditions Kesselring.

La nouvelle rotative d'impression de *24 heures* permet la couleur sur toutes ses pages et, de manière désormais systématique, sur sa une. Une nouvelle ère pour Burki qui va désormais pouvoir publier tous ses dessins en couleur, sans pour autant, selon les sujets, se priver de réalisations en noir et blanc.

Fabien Dunand devient le deuxième rédacteur en chef (jusqu'en 1992) de sa carrière à *24 heures*.

Première exposition à Épalinges, sa commune de domicile.

**1992** Gian Pozzy devient le troisième rédacteur en chef (jusqu'en 1998) de sa carrière à *24 heures*.

Publication de son premier recueil de dessins en couleur, *Couleur Burki*, Éditions *24 heures*.

**1997** Publication de *Signé Burki*, Éditions *24 heures*.

**1998** Jacques Poget devient le quatrième rédacteur en chef (jusqu'en 2006) de sa carrière à *24 heures*.

Prix du meilleur livre d'humour de Juvignac pour *Le nouveau Burki*.

**1999** Exposition, par le Cabinet des Médailles du canton de Vaud, de *Burki le franc-rire, argent du pouvoir, pouvoir de l'argent*, à l'Espace Arlaud à Lausanne. La première grande exposition consacrée à son œuvre. Avec, à la clé, un catalogue d'hommages de personnalités d'ici et d'ailleurs à son sujet.

Après avoir tenu et singularisé pendant près de dix ans la une de *24 heures*, suite à l'adoption d'une nouvelle formule, la publication de ses dessins est déplacée en dernière page du quotidien avec sa présentation sur la totalité de la demi-page du haut. Cette disposition l'affecte profondément.

**1999** Pour pallier l'absence habituelle de son dessin dans l'édition du lundi de *24 heures*, il invente *Dessiner c'est facile!*, une amusante série « transformiste » présentant en quatre étapes de dessin (de l'esquisse d'un symbole ou d'un objet à un dessin abouti en couleur) le trombinoscope cocasse d'une personnalité publique suisse ou étrangère. L'édition d'un recueil, publié en 2002, en présente l'essence.

**1999** Publication annuelle, par les **2013** Éditions *24 heures*, d'un recueil de ses meilleurs dessins, légendés et mis en perspective par le rédacteur en chef.

**2000** Réalisation de *Marie-Jeanne*, la peinture « monumentale » d'une vache en polystyrène de 2,20 m de long sur 1,50 m de haut.

**2001** Reçoit le titre de Compagnon Majoral de la Confrérie du Guillon, décerné aux personnalités du monde de la presse et des arts.

**2001** Le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre. Il est le premier dessinateur à le recevoir.

**2003** Pour donner suite à sa série *Dessiner c'est facile!*, il imagine, pour l'ensemble de l'année, une nouvelle série de dessins pour l'édition du lundi de *24 heures*. Intitulée *Croquis*, elle se centre à nouveau sur une personnalité suisse ou étrangère avec, une fois n'est pas coutume, un jeu caricatural autour de sa figure et de son monde.

**2005** Réalisation pour le *Courrier international* d'un reportage sur la ville de Lyon, en collaboration avec Alberto Toscano, correspondant à Paris de l'hebdomadaire italien *Panorama*.

La publication de son dessin, portée en dernière page de *24 heures* depuis 1999, est, en février, déplacée en 2<sup>e</sup> page du journal. Cette disposition (tenue onze mois, jusqu'en janvier 2006) provoque sa colère, ainsi que celle de son lectorat.

**2006** La rédaction en chef de *24 heures* décide de déplacer la publication de son dessin de la 2<sup>e</sup> page à la dernière page du premier cahier.

Reçoit le Mérite culturel oscherin de la Commune libre et indépendante d'Ouchy

Thierry Meyer devient le cinquième et dernier rédacteur en chef de sa carrière à *24 heures*.

**2008** Prend le parti d'animer de manière **2010** magistrale l'édition du samedi de *24 heures*, avec une nouvelle série – la plus spectaculaire d'entre toutes – étrangement intitulée *Burki sonne le glas!* (un clin d'œil au titre de son premier recueil de dessins), puis rebaptisée, pour son exposition à la Maison du Dessin de Presse à Morges, en 2010-2011, *Chefs-d'œuvre en péril*. Dans la poursuite du fil rouge de ses deux premières séries (*Dessiner c'est facile!* et *Croquis*, publiées entre 1999 et 2003 dans l'édition du lundi de *24 heures*), il va s'ingénier à revisiter, avec

amour, 83 chefs d'œuvre de peintres et de dessinateurs pour y confondre le portrait et la petite histoire de personnalités suisses et étrangères

**2010** Création, le 28 janvier au Théâtre de l'Octogone à Pully, avec Léon Francioli et Daniel Bourquin (*Les Nouveaux monstres*), du concert dessiné, *Notre état dans le monde*, avec, à sa suite, une tournée dans le canton de Vaud.

La publication de son dessin est à nouveau déplacée de la dernière page du premier cahier à sa deuxième page. Cette disposition restera inchangée jusqu'à la publication de son dernier dessin, en août 2014.

Création de sa deuxième et dernière série du samedi. Intitulée *Recettes de cuisine*, elle réunit ses œuvres les plus bavardes, écrites et potaches, avec la présentation, en texte, de véritables recettes en lien avec le dessin et l'actualité d'une personnalité.

**2011** Exposition *Chefs-d'œuvre en péril*, à la Maison du Dessin de Presse de Morges, puis au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel (France).

**2012** Participation à l'exposition collective *Art Capital*, au Grand Palais à Paris.

**2014** Prend sa retraite. Il publie – après plus de 8'000 dessins estimés – son dernier dessin dans *24 heures*, le 16 août.

Publication de *Grands crus*, un recueil présentant sa propre sélection personnelle des meilleurs dessins de sa carrière. Exposition à la Salle des combles d'Épalinges.

La famille Burki organise un grand repas d'adieu à Épalinges, avec l'invitation de près de 350 personnes ayant côtoyé le dessinateur sur l'ensemble de sa carrière.

Le diagnostic d'un cancer, deux mois après sa retraite, l'amène à enchaîner les séances de chimiothérapie.



**Commissariat :** Catherine Burki et Philippe Duvanel

**Scénographie :** trivialmass

**Graphisme de l'exposition et de sa communication :** trivialmass

**Graphisme du catalogue :** Bertrand Emaresi, Cosmotype

**Textes du catalogue et de l'exposition :** Marie-Madeleine Gabioud, Jean-Philippe Jutzi et Philippe Duvanel

**Dispositifs interactifs :** Stanislas Burki et Quentin Burki, avec la collaboration technique de trivialmass

**Jeux de plateau :** Eric Gasser

**Montages audiovisuels :** Sébastien Baudet, Sypia

**Construction des dispositifs scénographiques et montage de l'exposition :** José Martinez et son équipe

**Administration :** Stanislas Burki et Olivier Steimer

**Médiation :** Léa Giotto, Vincent Grandjean et Stéphanie Reinhard

**Relations presse et communication :** Philippe Duvanel et Gian Pozzy

La Fondation du Trait remercie :

- le Service des affaires culturelles du Canton de Vaud (SERAC), Stéphanie Bender, Steve Federiconi et toute l'équipe de l'Espace Arlaud pour leur accueil.
- la Loterie Romande, les Retraites Populaires, RTS Culture, 24 heures, l'État de Vaud, la Ville de Lausanne, la Fondation Leenards, la Fondation Françoise Champoud, la Fondation Ernst Göhner et la Commune d'Epalinges pour leurs généreux soutiens financiers;
- les Archives de la Ville de Lausanne, DNA Studio Monney & Co, Hybride.design, Volumen Sàrl pour leurs collaborations et leurs partages ;
- BDFIL/la Fondation lausannoise pour le rayonnement de la bande dessinée, le Château de St-Maurice et Delémont'BD pour leurs prêts de matériel ;
- Karin Scheurer pour son soutien et sa collaboration sur la préparation du projet;
- Olivier Aeby des Archives de la Ville de Lausanne, Alexandre Barrelet et Cyril Jaquet de la RTS, Lucia Caro des Archives communales d'Epalinges Nadia Roch et Monique de Riedmatten des Bibliothèques de la Ville de Lausanne, Jean-Denis Gagnebin De Bons de BDFIL, et Léa Giotto pour leurs appuis logistiques.

FONDATION  
Françoise  
Champoud 

ERNST GÖHNER STIFTUNG



Ville de Lausanne

**(24)heures**

  
FONDATION  
LEENAARDS

 **LOTERIE  
ROMANDE**

 Retraites  
Populaires

 canton de  
**vaud**

**RTS** **Culture**

# FONDATION *du trait*



Ce dossier pédagogique a été édité en janvier 2022 par la Fondation du Trait dans le cadre de l'exposition rétrospective «Burki».

Pour plus d'informations:  
[www.fondationdutrait.ch](http://www.fondationdutrait.ch)  
[info@fondationdutrait.ch](mailto:info@fondationdutrait.ch)



«autoportrait», Burki.